

DIAGNOSES ET OBSERVATIONS CRITIQUES SUR QUELQUES PLANTES D'ESPAGNE MAL CONNUES
OU NOUVELLES, par **M. Léon DUFOUR** (1).

(Saint-Sever-sur-Adour, février 1860.)

Ces descriptions sommaires ont été faites, il y a plus d'un demi-siècle, *in loco natali*, et sur les plantes vivantes, en sorte qu'elles offrent toutes les garanties désirables quant à leur exactitude. Dans le but de satisfaire à la science et à l'amitié, et à une époque où la pratique médicale me laissait peu de loisirs, j'avais communiqué sans réserve des échantillons et souvent les diagnoses de la plupart de ces espèces à De Candolle, à Roemer et Schultes, et à un grand nombre d'autres botanistes d'Europe. Plusieurs d'entre elles ont été publiées par ces savants, mais parfois incomplètement, faute de documents authentiques. J'ai moi-même inséré les signalements de quelques-unes de ces plantes dans des recueils scientifiques de France ou de Belgique.

Dès longtemps pénétré d'admiration et d'un véritable culte pour les ouvrages de Clusius et de Barrelier, qui ont herborisé dans les mêmes contrées que moi, je me suis familiarisé avec la manière de voir et de faire de ces vénérables auteurs, et j'ai attaché un intérêt tout spécial à leur synonymie.

Thalictrum glaucum Desf. *Th. speciosum* Poir.

Erectum glabrum tripedale; caule striato; foliolis cuneatis trilobis, subtus glaucis, venoso-nervosis; panicula erecta coarctata flava. — Hab. ad margines fossarum tarraconensium. — Junio.

Les stries de la tige, très prononcées sur la plante fraîche, s'effacent presque entièrement par la dessiccation. Voilà sans doute pourquoi Poiret dit sa tige sillonnée, tandis que De Candolle lui refuse ce caractère.

Thalictrum maritimum Duf.

Erectum subtripedale gracile glaberrimum striatum; foliolis inferioribus ovato-cuneiformibus trilobis, superioribus lineari-acutis integris; stipulis petiolo cohærentibus, extus striatis, apice bifidis; corolla parva virescente; staminibus sub-24; stylis 3-5. — Hab. in maritimis humidis, *Dehesa de la Albufera* Valentiaë. — Julio.

Je le pris d'abord pour le *Th. angustifolium*, dont il diffère, puis pour le *Th. simplex*, à l'occasion des individus à panicule simple; mais il s'en distingue par le nombre de ses étamines, par ses folioles et ses stipules.

Ceratocephalus falcatus Pers. var. *Barrelieri* — *Cratæogonum hispanicum* Barr. ic. 376, 2.

Les individus trouvés en abondance dans les terrains maigres et arides des

(1) Ce travail sert de complément aux *Souvenirs d'Espagne* de M. Léon Dufour, déjà publiés dans notre Bulletin (voyez plus haut, p. 103, 146 et 169).

environs de Tudela ont à peine quelques lignes de hauteur. Ce fait vient à l'appui de ce que je dirai plus bas à l'occasion du *Saxifraga veronicæfolia*.

Ranunculus gramineus L. var. *linearis* DC. (var. *luzulæfolius* Boiss. *Elench.* p. 6).

Hab. in collibus, *Xativa*, *Vernisa*, etiam prope *Escorial* et *Cadiz*.

Malgré l'étroitesse de ses feuilles et les poils rares de leurs bords, ce n'est qu'une simple variation du type Linnéen.

Arabis parvula Duf. in DC. *Prodr.* t. I, p. 145.

J'avais jadis communiqué cette plante à De Candolle et à Rœmer, mais le signalement donné par le premier de ces auteurs est insuffisant. Je vais transcrire, de mes anciens manuscrits, la description faite sur les lieux.

Planta annua erecta subsimplex 4-7-pollicaris villosa-pubescentia, pilis radiatim multifidis. Folia ovato-oblonga, nunc integra, nunc utrinque 2-3 dentata, radicalia basi attenuata, caulina subamplexicaulia. Calyx erectus, sepalis duobus basi paululum gibbis, demum deciduis. Corolla candida, calyce duplo longior, erecta connivens; petalis oblongis, apice rotundato, subtruncatis. Siliqua compressa, pedunculo brevissimo crasso. — Hab. in incultis saxosis Navarrae (*Tudela*), Aragoniæ (*Zaragoza*). — Floret martio.

Sinapis dissecta Lag.

Cette plante a plus de rapports qu'on ne croit avec le *S. alba* L. Il se pourrait même qu'elle n'en fût qu'une variété; elle a la silique ordinairement hérissée de poils blanchâtres, le plus souvent tétrasperme. — Je l'ai cueillie dans les moissons, à Tudela, en mai.

Diploaxis virgata DC. *Sinapis virgata* Cav.

Hispido-aspera erecta ramosa 1-2-pedalis. Folia lyrato-pinnatifida rugosa dentata petiolata, caulina rara, summa interdum simplicia. Flores laxè racemosi; calyx patulus, pallide flavus, sepalis dorso hispidis; petala flava ovata integra, unguibus rectis. Siliqua compressa glabra brevirostrata. — Frequens in agrorum versuris, muris, *Tudela*, *Madrid*, *Valencia*. — Floret primo vere.

Diploaxis eruroides DC. *Sinapis eruroides* L. — *Eruca silvestris flore albo italica* Barr. ic. 132 (bona).

Les fleurs de cette espèce rappellent, par leur blancheur, leur grandeur, leur disposition et leur odeur, celles du *Cardamine pratensis*. — Elle est très commune dans les champs cultivés, de janvier à juin.

Eruca Erucastrum Duf. *Brassica Erucastrum* L. !

Plante annuelle, commune dans les champs pierreux de Tudela, Tarragone, Saint-Philippe, et mal étudiée par la plupart des botanistes de notre époque.

Caulis erectus ramosus subbipedalis, basi præsertim piloso-hispidus. Folia

radicalia pinnatifido-runcinata dentata glabra, caulina raripilosa. Flores in racemos demum valde elongatos dispositi; petala ovato-spathulata integra al-bida, cum venis anastomosantibus violaceis; staminum filamenta depressa; antheræ violaceæ. Siliqua bilocularis glabra, primum compressa, demum elliptico-tetragona et erecto-adpressa; stylo lanciformi siliqua breviori et illius fere latitudine.

Notre espèce n'a aucun rapport avec la figure 262 de Fuchs, citée par Willdenow pour le *Brassica Erucastrum* L. Elle diffère surtout par ses pétales veinés de l'*Eruca hispida* Cav., qui m'est bien connu, ainsi que du *Diplo-taxis Erucastrum* Godr. et Gren., qui a pour synonyme le type Linnéen. — Elle commence à fleurir en février et fructifie en avril et mai.

Iberis Lagascana DC. *Prodr.* t. I, p. 179. *I. spathulata* Lag.

Hab. in rupibus valentinis, *Moxente*.

Crambe hispanica L.

J'avais jadis publié (*Ann. sc. phys. de Brux.* 1820) cette espèce sous le nom de *Cr. cordifolia*, et De Candolle (*Prodr.*) la reproduisit sous celui de *Cr. glabrata*. Ces deux dénominations sont à rayer du catalogue. — Je n'ai rencontré cette plante que vers les bases ombreuses du rocher de Xativa, en avril; elle y était rare.

Cistus Clusii Dunal in DC. *Prodr.* t. I, p. 266. — *Ledon VII* Clus. p. 80, cum ic.

Cet arbrisseau, haut de 3 pieds, a une telle ressemblance avec le Romarin, que lorsqu'il n'est point en fleur, il est presque impossible de les distinguer l'un de l'autre. Les sommités ont une viscosité aromatique analogue à celle du *C. ladaniferus*. La corolle est blanche et de moyenne dimension. — En avril, dans les collines pierreuses de Mora et les sables de la Dehesa de Valence.

Helianthemum glutinosum Pers. *Cistus glutinosus* L. (excl. syn.). —

Chamæcistus luteus Thymi folio polyanthos seu major Barr. ic. 443, obs. 517.

Stipulatum fruticulosum 6-8-pollicare viscidulo-pubescens; foliis lineari-subulatis (interdum glabris), ramealibus alternis; stipulis folio subæqualibus; floribus racemosis; corolla flava, calycis vix longitudine. — Frequens in colli-bus aridis Navarrae, Aragoniae, Catalauniae, Valentiae, etc.

Malgré les travaux récents, ou peut-être à cause de ces travaux (sans en excepter celui de Dunal), il existe un chaos désespérant dans la détermination et la synonymie des espèces du genre *Helianthemum*. Cela tient surtout à ce que les descriptions ont été faites sur des échantillons d'herbier.

Les individus frais et en bon état de l'*H. glutinosum* ont le feuillage et les sommités viscidulo-pubescentes, mais ils ne sont jamais incanés. Les stipules sont linéaires comme les feuilles et souvent de leur longueur, ce qui semble

constituer un verticille. Ce trait, inaperçu par la plupart des botanistes, n'avait point échappé à Barrelier, et la figure citée l'exprime.

Linné, dans le signalement du *Cistus glutinosus*, se borne à dire *pedunculis villosis glutinosis*, parce que sans doute les individus qu'il avait sous les yeux étaient par hasard glabres, ainsi que j'en ai moi-même rencontré plusieurs exemples. Quant à la figure 415 de Barrelier citée par Linné, elle ne saurait, en aucune manière, convenir à l'*H. glutinosum*, puisque Barrelier dit la plante *incana canescens*.

Je ne vois pas pourquoi M. Spach, malgré toutes les règles admises, a changé le nom Linnéen en celui de *viscidum*.

Helianthemum lineare Pers. *Cistus linearis* Cav. ic. 216. *C. strictus* Cav. ic. 263. — *Chamæcistus incanus Tragorigani folio hispanicus* Barr. ic. 415, obs. 512?.

Stipulatum suffruticosum erectum ramosum incano-tomentosum; foliis linearibus petiolatis, apice setaceo-pilosis; stipulis parvis, cæterum folio similibus; floribus laxè racemoso-secundis, bracteatis; calycis foliolis interioribus trinerviis dorso bulbo-pilosis, exterioribus oblongis obtusis, ad apicem ciliatis; petalis calyce majoribus, albis, ungue flavo. — Hab. in collibus aridis Navarræ, Valentiaë. — Floret aprili.

La figure de Barrelier, mal à propos rapportée à l'*H. glutinosum*, exprime notre plante, mais comme, dans la description, l'auteur ne mentionne pas la couleur blanche de la corolle, j'ai dû y mettre le signe de doute.

Les feuilles sont linéaires à cause de leurs bords enroulés, et elles sont blanchâtres sur les deux faces.

Helianthemum calycinum *Cistus calycinus* L. ! *C. ericoides* Cav. ic. 172. — *Chamæcistus luteus vermiculato folio major* Barr. ic. 445.

Exstipulatum fruticulosum erectum rigidum pedale; foliis passim scabriusculis; caulinis brevioribus crassis obtusis conferto-subimbricatis, rameis alternis longioribus; ramis paucifloris, pedunculis demum patulo-declinatis; calyce glabro fulvo, sepalis externis patulis tandem deciduis; corolla saturate flava. — Hab. in collibus aridis saxosis, Mora, Tarragona, Valencia. — Æstate, nec non aprili.

Espèce mal connue par les botanistes postérieurs à Cavanilles. Tige nue dans le bas. Feuilles inférieures semi-cylindriques, fort courtes, formant par leur rapprochement une colonne pentagone avec tendance à la spirale; les supérieures bien plus longues, plus planes, isolées, parfois munies de cils rares et courts. Fleurs solitaires, axillaires, à pédoncule rougeâtre pubescent finissant par se réfléchir en bas. Calice à sépales extérieurs libres, étalés après la déhiscence des capsules; ces sépales sont exposés à se détacher par les outrages du temps. J'ai vu plusieurs fois, surtout à la fin de la saison, des échantillons dans cet état justifiant l'expression de *calycibus triphyllis* de Linné. Les sépales

intérieurs, larges, ovales, pointus, sont sillonnés en dehors et tordus à leur pointe. Les valves de la capsule persistent étalées après l'émission des graines jusqu'à l'hiver.

Helianthemum læve Pers. *Cistus lævis* Cav. ic. 145, 2. *C. thymifolius* Pourr. (herb. Lorente). — *Chamæcistus luteus toroso folio hispanicus* Barr. ic. 439, obs. 520. *Ch. angusto Thymi folio hispanicus* Barr. ic. 416, obs. 513.

Stipulatum fruticulosum, suberectum aut adscendens, læve glabrum; foliis glaberrimis lineari-subulatis strictis fasciculatis, margine revolutis, in vivo supra lineolatis; stipulis folio brevioribus; ramis paucifloris; pedunculis tenuissimis, calyce triplo longioribus; calyce glabro conico nervoso; petalis saturate flavis. — Haud infrequens in arenosis maritimis Valentiaë (*Dehesa*).

Par l'expression de *foliis fasciculatis*, j'ai entendu dire que, dans les aisselles des feuilles, se voient de nouvelles pousses. Ces feuilles, qui ont la roideur de celles du Romarin (*stricta*), présentent un curieux caractère sensible à l'état frais et qui ne s'efface pas tout à fait par la dessiccation : de chaque côté de la nervure médiane supérieure, il y a de petites lignes (*lineolæ*) obliques, pâles, qui suivent le contour de la feuille. C'est sans nul doute ce trait que l'habile observateur Barrelier a exprimé par les mots *toroso folio* et qu'il a rendu dans la figure, aussi bien qu'il était possible à une époque où l'art de la gravure était si peu perfectionné. Personne, que je sache, n'a fait cette remarque.

Les stipules ont la roideur et la forme des feuilles, mais elles sont deux fois plus courtes et n'ont pas les *lineolæ*. Pédoncules au nombre de quatre ou cinq, avec une villosité à peine sensible à la loupe. Pédicelles naissant dans l'aisselle d'une feuille à deux stipules, ce qui paraît propre à cette espèce.

Cavanilles rapporte à sa plante (avec le signe du doute, il est vrai) la figure 443 de Barrelier. Si l'auteur espagnol ne se fût pas contenté, ainsi que le font beaucoup d'autres, de consulter seulement la figure, et s'il avait eu recours au texte de l'observation 517, il aurait reconnu qu'une plante à laquelle Barrelier donne *folia pubescentia* et *surculos brevi lanugine tectos*, ne saurait appartenir à l'*H. læve*.

Dunal, qui mérite le même reproche que je viens d'adresser à Cavanilles, attribue à l'*H. Barrelieri* Tenore la figure 416 de Barrelier, et, s'il avait lu l'observation 513 de celui-ci, il y aurait vu : *folia glabra læto virore nitentia*, ce qui ne s'accorde guère avec les *folia pubescentia margine ciliata, calyces villosoglutinosi* de la diagnose du *Prodromus*.

J'avais cru d'abord que le *Cistus thymifolius* L. pouvait bien être un *Helianthemum glutinosum* dépourvu de duvet par vétusté, comme j'en ai vu plusieurs pieds; mais aujourd'hui je suis porté à penser, peut-être avec

Pourret, que le *C. thymifolius* L. est surtout représenté par la figure 416 de Barrelier, dont le signalement porte cette épithète.

Helianthemum glaucum Pers. *Cistus glaucus* Cav. ic. 261.

Stipulatum fruticulosum suberectum incano-pubescentibus; foliis ovato-ellipticis, subtus incano-glauciscentibus; floribus racemoso-subsecundis, demum retroflexis; calyce ovoideo majusculo piloso pallescente; capsula pubescente; petalis flavis, calyce duplo longioribus. — Hab. in collibus valentinis (*Ombria de Bellus, Moxente*). — Junio.

Feuilles brièvement pétiolées, planes; poils en étoile. Grappes de quatre ou cinq fleurs. Calice tordu à sa pointe. Les grands sépales hérissés de poils blanchâtres, et non *tomentosi* comme le dit Cavanilles. Corolle un peu plus grande que celle de l'*H. hirtum*, et d'un jaune pâle.

Helianthemum villosum Pers. *Enchir.* t. II, p. 78. *Cistus imbricatus* Poir. *Encycl.* suppl. p. 278.

Stipulatum herbaceum cinereo-pubescentibus erectum rigidum, subsimplex aut e basi ramoso-ascendens; foliis petiolatis ovatis necnon oblongo-lanceolatis; floribus subsessilibus secundis subimbricatis; bracteis interjectis simplicibus; calyce oblongo acuminato incano-piloso; petalis calyce brevioribus, flavo-pallidis; capsula trigona, apice pilosa. — Hab. in campo matritense, *Casa-de-Campo*. — Junio.

Espèce bien tranchée, peu connue même des botanistes espagnols, quoique je l'aie cueillie en 1808 aux portes de Madrid. Parfaitement distincte de l'*H. salicifolium* (1) commun partout, par les sépales longuement atténués, hérissés de poils blancs; par les calices brièvement pédonculés, rapprochés entre eux, comme imbriqués, un peu obliques ou tournés d'un seul côté, interposés à des bractées alternes ovales-oblongues et non opposés à une feuille munie de ses stipules comme dans l'*H. salicifolium*. Capsule moins grosse que dans ce dernier, terminée par des poils moins apparents.

L'épithète de *villosum* donnée par Persoon est infidèle, toute la plante n'étant que *pubescente*; celle d'*imbricatus* imposée par Poirer, qui n'a point connu l'espèce, est l'exagération d'un terme pris dans la diagnose de Persoon.

Viola arborescens L. *V. hispanica fruticans* Barr. ic. 568.

Respectons les noms spécifiques de nos devanciers, je le veux bien, surtout quand ils émanent des princes de la science, et même quand ils choquent la vérité. Linné imposa l'épithète exagérée d'*arborescens* à cette humble Violette, Desfontaines celle tout aussi malsonnante de *suberosa*, tandis que Barrelier,

(1) Les *Cistus salicifolius*, *ledifolius*, *niloticus* de Linné, les *Helianthemum denticulatum*, *intermedium* de Persoon, ne sont à mes yeux que des modifications d'un seul et même type.

qui le premier l'étudia vivante, lui avait déjà donné celle bien mieux adaptée de *fruticans*.

Quoi qu'il en puisse être, repose en paix, prétendu arbre de la Violette, repose à l'aise, avec racines, tronc, tiges, branches et fleurs, dans le format de mon herbier, sans en atteindre les limites ! Tu me rappelleras toujours, et l'illustre trio de savants dont je viens de citer les noms, et le rocher historique de Sagonte, et les catapultes d'Annibal qui ont meurtri tes ancêtres, et le canon destructeur de Suchet, et la moisson que j'ai faite de ta pâle fleur, d'octobre en décembre, dans tes boudoirs rocheux de Pinel, Rapita, Almenara, Murviedro, Xativa, Moxente, etc. Tes petites graines *miliacées* et luisantes sauveront ta race de tous les conquérants.

(La suite à la prochaine séance.)

M. Cosson rappelle que M. Bourgeau a recueilli le *Crambe glabrata* DC. à la localité même où cette plante a été découverte par M. Léon Dufour ; il n'avait pu en trouver que deux ou trois individus, à fruits mûrs, dont les graines, confiées aux soins habiles de M. Durieu de Maisonneuve, ont fourni les échantillons qui ont été distribués par M. Bourgeau dans sa riche collection de plantes d'Espagne.

M. A. Gris, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

NOTES SUR QUELQUES CRUCIFÈRES, par **M. John BALL.**

(Londres, mars 1860.)

J'ai l'honneur de soumettre à la Société botanique de France quelques notes sur certaines espèces de Crucifères, qui m'ont été suggérées par une récente révision de mon herbier, dans lequel est renfermée une série assez nombreuse d'échantillons de la plupart des espèces européennes, pour faciliter l'étude des variations auxquelles tout organisme vivant est plus ou moins assujéti. Ce n'est qu'à titre d'aperçus qui exigeraient des études ultérieures, que ces notes pourraient mériter l'attention de la Société.

DRABA. Sect. **LEUCODRABA** DC. *Syst.* t. II, p. 342.

De Candolle a décrit (*Syst. nat. et Prodr.*) six espèces de cette section comme habitant les hautes montagnes de l'Europe centrale ; cependant Koch (*Syn. Fl. germ. et helv.*) en a compté sept dans sa première édition, comme appartenant à l'aire plus restreinte de sa Flore. Dans la deuxième